A 311-0059/0

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT LA TOTALITE DU BATIMENT A FRONT DE RUE DE L'INSTITUT MONTJOIE (A L'EXCLUSION DES TRAVEES EN RETRAIT) SIS AVENUE MONTJOIE, 93-97 A UCCLE.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 7 § 6 et 8;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 24 novembre 1994 entamant la procédure d'inscription sur la liste de sauvegarde comme monument du bâtiment à front de rue de l'Institut Montjoie sis avenue Montjoie, 93-97 à Uccle ;

Considérant que le propriétaire et son emphytéote ont fait connaître leurs observations les 24 et 26 janvier 1995 et que celles-ci peuvent être résumées comme suit :

1 - L'inscription sur la liste de sauvegarde comme monument de la totalité du bâtiment à front de rue va à l'encontre de toute possibilité d'extension et de modernisation de l'Institut.

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW AAN DE STRAATZIJDE VAN HET « INSTITUT MONTJOIE » (MET UITZONDERING VAN DE TERUGWIJKENDE TRAVEEEN) GELEGEN MONTJOIELAAN, 93-97 TE UKKEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 7 § 6 en 8;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 24 november 1994 houdende instelling van de procedure tot inschrijving op de bewaarlijst als monument van het gebouw aan de straatzijde van het « Institut Montjoie » gelegen Montjoielaan, 93-97 te Ukkel ;

Overwegende dat de eigenaar en zijn erfpachter hun opmerkingen op 24 en 26 januari 1995 hebben kenbaar gemaakt en dat deze als volgt kunnen worden samengevat :

1 - De inschrijving op de bewaarlijst als monument van de totaliteit van het gebouw aan de straatzijde, gaat tegen iedere mogelijkheid tot uitbreiding en modernisering van het instituut in.

2 - Contestation de l'intérêt esthétique et historique allégué et divergence entre l'étendue de la protection énoncée dans l'arrêté ouvrant la procédure et celle de la motivation annexée à cet arrêté.

Considérant que ces observations peuvent être rencontrées comme suit :

1 - L'inscription sur la liste de sauvegarde d'un bien n'interdit pas son adaptation et sa transformation dans le but de l'intégrer dans le cadre de la vie contemporaine.

2 - L'intérêt historique et esthétique de la partie de l'immeuble proposée à l'inscription sur la liste de sauvegarde est démontré dans la notice jointe au présent arrêté.

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

ARRETE:

Article 1er - Est inscrit sur la liste de sauvegarde comme monument la totalité du bâtiment à front de rue de l'Institut Montjoie (à l'exclusion des travées en retrait) sis avenue Montjoie, 93-97 à Uccle, connu au cadastre d' Uccle, 3e division, section C, 2e feuille, parcelle n° 56/2 W 83 (partie), en raison de son intérêt historique et esthétique, précisé dans l'annexe au présent arrêté.

2 - Betwisting van de aangevoerde esthetische en historische waarde en verschil tussen de in het besluit houdende opening van de procedure aangegeven omvang van de bescherming en deze zoals vermeld in de bij het besluit toegevoegde motivatie.

Overwegende dat deze opmerkingen als volgt kunnen tegemoet gekomen worden :

1 - De inschrijving van een goed op de bewaarlijst verbiedt niet zijn aanpassing en verbouwing teneinde het te integreren in het hedendaagse leven.

2 - De historische en esthetische waarde van het deel van het gebouw dat voorgesteld werd tot inschrijving op de bewaarlijst is aangetoond in de aan dit besluit toegevoegde bijlage.

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Terwerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

BESLUIT:

Artikel 1 - Wordt ingeschreven op de bewaarlijst als monument, de totaliteit van het gebouw aan de straatzijde van het « Institut Montjoie » (met uitzondering van de terugwijkende traveeën) gelegen Montjoielaan, 93-97 te Ukkel, bekend ten kadaster te Ukkel, 3de afdeling, sectie C, 2de blad, perceel nr 56/2 W 83 (deel), wegens zijn historische en esthetische waarde, zoals nader bepaald in de bijlage gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 22-01-1998

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Art. 2 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 22-01-1998

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Nadine SOUGNÉ

GRBC - Chancellerie BHR - Kanselarij

ANNEXE A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE INSCRIVANT SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE COMME MONUMENT LA TOTALITE DU BATIMENT A FRONT DE RUE DE L'INSTITUT MONTJOIE (A L'EXCLUSION DES TRAVEES EN RETRAIT) SIS AVENUE MONTJOIE, 93-97 A UCCLE

Réf. cadastrale : Uccle, 3ème division, section C., 2e feuille, parcelle n° 56/2 W 83 (partie)

Cette ancienne Ecole des Soeurs Fidèles compagnes de Jésus, de style néo-gothique, fut construite à partir de 1904 en trois phases successives. Elle comprenait des bâtiments scolaires et conventuels ainsi qu'une chapelle. Le vaste complexe, sur plan en U, se compose actuellement du bâtiment principal à front de rue et de deux ailes latérales qui délimitent une des deux cours de récréation.

La façade à rue compte trois niveaux sur caves hautes et vingt-trois travées, les trois dernières à droite dotées d'un entresol. Le front de façades continu combine trois façades sous corniche et trois sous pignon à gradins. Il est rythmé par des lésènes reliées par des arcs cintrés simples ou doubles. Les façades sous corniche sont terminées par une frise d'arceau qu'interrompent des lucarnes sous pignon à gradins. Les fenêtres - à croisée, meneau ou traverse - ont des châssis à petits-bois et, aux 2ème et 3ème niveaux, un décor d'arcatures sur les allèges. Des fenêtres surbaissées éclairent les caves hautes. La toiture est formée de bâtières combinées. La construction est en briques, la pierre bleue n'étant employée, entre autres, que pour les linteaux, appuis saillants, chaperons, corbeaux, et pour le soubassement bouchardé.
L'arrière du corps principal présente trois niveaux et douze travées et est ajouré, entre les lésènes reliées par des arcatures surbaissées, de fenêtres bombées à petits-bois. La façade blanche, en briques enduites, est décorée de faux joints. Des lucarnes surmontent la corniche.

L'intérieur abrite côté cour de vastes salles de classe. Elles sont éclairées en second jour par les cloisons de bois abondamment vitrées les séparant du long couloir donnant vers la rue. Dans l'aile primitive, la circulation se fait par un escalier en bois, de belle facture.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

L'intérêt du monument est historique et esthétique.
L'Institut Montjoie est un exemple représentatif et bien conservé de l'architecture scolaire de style néo-gothique, style dans lequel furent édifiées la plupart des écoles catholiques à la fin du XIXème et au début du XXème siècle.

L'architecte du complexe primitif de 1904, Georges Cochaux-Ségard, oeuvra lui-même beaucoup dans ce style. On lui doit notamment un autre ensemble scolaire – l'Institut St-Jean Berchmans rue des Ursulines à Bruxelles – ainsi que des habitations bourgeoises dans les quartiers Louise et du Cinquantenaire et à Etterbeek, où il collabora également à l'Eglise St-Antoine. Son oeuvre la plus connue est sans conteste l'ensemble classé des logements ouvriers de la rue de la Poudrière à Bruxelles.

Lorsque des agrandissements s'avérèrent nécessaires, la congrégation fit appel à l'architecte Douffet, qui réalisa les extensions en respectant scrupuleusement l'élévation et les matériaux de la construction initiale. Ainsi, il enserra l'aile de 1904, large de treize travées, à gauche de sept travées presque identiques aux premières et, à droite de trois doubles travées, selon des permis de bâtir de 1926 et 1929. L'allongement de la façade traduisit l'importance acquise par l'Institut, et apporta une scansion supplémentaire dans la composition de celle-ci.

Le choix du style néo-gothique dans l'entre-deux-guerres n'est pas surprenant, et l'on en connaît d'autres exemples à Bruxelles (petite chapelle du couvent du Sacré Coeur à Jette, de 1934) et en Belgique (reconstructions de l'après-guerre). Ce style, apparu vers 1820 (style « troubadour »), connut en effet une exceptionnelle longévité, liée sans doute à sa forte connotation symbolique, car il apparaissait comme l'expression d'une tradition chrétienne et nationale. Toutefois ce "revival" évolua et l'on peut y distinguer plusieurs périodes. Dès la fin du XIXe siècle, les architectes reprirent au gothique moins ses aspects extérieurs que ses principes constructifs rationnels. Le bâtiment à front de rue de l'Institut Montjoie, par exemple, est conçu comme une structure à planchers métalliques avec aire de foulée en bois arrimés à des façades peu épaisses, et organisée intérieurement par des cloisons légères.

Les dispositions intérieures de l'aile à front de rue, bien conservées, constituent quant à elles un témoignage intéressant de l'architecture scolaire. La distribution par couloir en façade, éclairant en second jour les locaux de classe, est caractéristique de cette architecture et explique les grandes hauteurs sous plafond. Les cloisons qui séparent couloirs et locaux présentent un intérêt esthétique évident, ainsi que les anciens laboratoires.

Enfin, la valeur esthétique du bâtiment provient également de son inscription dans le paysage urbain. L'immeuble donne tout son caractère à cette portion de l'avenue Montjoie, d'autant plus qu'il forme un ensemble harmonieux avec la rangée de maisons en face, conçue dans le même style néo-gothique sobre.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 22-07-1998.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Charles PICQUE.

Copie certifiée conforme

NADINE SOUGNÉ
CHANCELLERIE

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT INSCHRIJVING OP DE BEWAARLIJST ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW AAN DE STRAATZIJDE VAN HET « INSTITUT MONTJOIE » (MET UITZONDERING VAN DE TERUGWIJKENDE TRAVEEEN), GELEGEN MONTJOIELAAN, 93-97 TE UKKEL.

Kadastrale gegevens : Ukkel, 3de afdeling, sectie C, 2de blad, perceel nr 56/2 W 83 (deel)

Deze school in neogotische stijl, de voormalige "Ecole des Soeurs Fidèles Compagnes de Jésus", werd vanaf 1904 in drie fasen opgetrokken en omvatte school-en kloostergebouwen evenals een kapel. Het betreft hier een omvangrijk U-vormig complex thans bestaande uit een hoofdgebouw met twee zijvleugels die één van de twee speelplaatsen begrenzen.

De straatgevel telt drie bouwlagen + souterrain en 23 traveeën. De drie uiterst rechtse traveeën bezitten eveneens een entresol. Het doorlopend gevelfront omvat drie lijstgevels gecombineerd met drie trapgevels en geritmeerd door enkele of dubbele rondbooglisenen. De lijstgevels zijn bekroond met een boogfries die doorbroken wordt door dakvensters ter hoogte van de trapgevels. De kruis, klooster -en bolkozijnen hebben een houten roedenverdeling en zijn op de tweede en derde bouwlaag voorzien van een boogfries op de borstwering. Het souterrain wordt verlicht door getraliede steekboogvensters. De bedaking bestaat uit gecombineerde zadeldaken. De gevel werd opgetrokken in baksteen met hier en daar gebruik van blauwe hardsteen voor onder meer lateien, lekdrempels, topstukken, korbelen, en de gebouchardeerde sokkel.
De achterzijde van het hoofdgebouw telt drie bouwlagen en twaalf traveeën. De gevel wordt verlicht door getoogde vensters met houten roedenverdeling tussen lisenen met steekboogfries. De bakstenen witbepleisterde gevel is versierd met imitatievoegen. Boven de kroonlijst zijn dakkapellen aangebracht.

Binnen werden grote klaslokalen ondergebracht die uitkijken op de speelplaats. Ze worden verlicht door de talrijke vensters die in de houten tussenwanden werden aangebracht. Deze vensters ontvangen op hun beurt rechtstreeks licht via de muuropeningen van de lange, parallel aan de klaslokalen lopende gang die op de straat uitkijken. In de oorspronkelijke vleugel verleent een fraai afgewerkte houten trap toegang tot de verdiepingen.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerend erfgoed :

Historisch en esthetisch belang.
Het « Institut Montjoie » is een representatief en goed bewaard voorbeeld van schoolarchitektuur in neogotische stijl, een stijl waarin de meeste katholieke scholen op het einde van de XIXde - begin XXste eeuw werden opgetrokken.

De architect van het oorspronkelijk complex uit 1904, Georges Cochaux-Ségard, ontwierp vaak gebouwen in deze stijl. Zo tekende hij onder meer de plannen van een ander schoolcomplex, het Sint-Jan Berchmansinstituut in de Ursulinenstraat in Brussel, en van burgerwoningen in de Louizawijk, de wijk rond het Jubelpark en Etterbeek, waar hij ook meehielp aan de bouw van de Sint-Antoniuskerk. Zijn meest bekende realisatie is evenwel zonder meer het wettelijk beschermd ensemble arbeidershuizen in de Kruitmolenstraat in Brussel.

Toen uitbreidingen van het complex noodzakelijk bleken, deed de congregatie een beroep op de architect Douffet die de opstand en het materiaalgebruik van de oorspronkelijke constructie nauwgezet respecteerde.Zo voegde hij links van de constructie uit 1904 zeven traveeën toe die haast identiek aan die van het oudste gedeelte zijn en rechts drie dubbele traveeën, volgens bouwvergunningen van 1926 en 1929. De toegenomen gevellengte gaf aan hoe het instituut aan belang had gewonnen, bovendien verleende ze aan de opstand een bijkomende ritmering.

Het mag niet verrassen dat de neogotisch stijl tijdens het interbellum zo vaak toegepast werd, zoals blijkt uit tal van andere voorbeelden in Brussel (de kleine Heilig Hartkapel in Jette uit 1934) en in België (na de oorlog wederopgebouwde constructies). Het lange leven dat deze stijl - die omstreeks 1820 zijn intrede deed (« troubadour »stijl) - beschoren was, moet ongetwijfeld in verband gebracht worden met zijn sterk symbolisch karakter, als uitdrukking van een christelijke en nationale traditie. Door de ontwikkeling die deze « revival » kende, kan men verschillende periodes onderscheiden. Vanaf het einde van de XIXde eeuw waren het niet zozeer de uiterlijke kenmerken dan wel de rationele bouwprincipes die de architecten interesseerden. Zo is het gebouw aan de straatzijde van het « Institut Montjoie » opgevat als een structuur van metalen balken met houten vloeren die vastgemaakt zijn aan vrij dunne gevels en met lichte tussenwanden die de binnenruimtes verdelen.

De goed bewaarde ruimtelijke indeling van de vleugel aan de straatzijde vormt dan weer een interessante getuige van schoolarchitectuur. De verdeling van de ruimtes via de aan de gevel grenzende gang die voor een onrechtstreekse belichting van de klaslokalen zorgt, is typisch voor deze architectuur en verklaart de enorme hoogte van de verschillende ruimtes. De wanden tussen de gang en de lokalen evenals de voormalige laboratoria hebben een evidente esthetische waarde.

De esthetische waarde heeft het gebouw ten slotte eveneens te danken aan zijn integratie binnen het stedelijk landschap. Het pand is beeldbepalend voor dit deel van de Montjoielaan, temeer daar het een harmonieus geheel vormt met de huizenreeks hiertegenover, die in eenzelfde sobere neogotische stijl ontworpen werd.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 22-01-1998.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minsister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE.

VOOR EENSLUIDEND
VERKLAARD AFSCHRIFT

NADINE SOUGNÉ
KANSELARIJ